Fiche d'information Résistant

Photos
- BARBIER-JB-Libe-Nord-am-et-MS.jpg

Genre
Homme

Nom
BARBIER

Prénom
Jean Baptiste Aimé Marie

Nom et Prénom(s)
BARBIER Jean Baptiste Aimé Marie

Chronologie
1942

Statut
- FFC
- DIR

Groupes
- Choquet

Réseaux
- COHORS ASTURIES

Mouvements
- LIBE NORD

Zones d'action
Le Havre

Date de naissance
02/07/1889

Commune
Nozay

Département / Pays

44

Lieu
Nozay - 44

MPLF
- MPLF

Mort pour la France
05/03/1945 à Neu Stassfurt

Parcours dans la résistance

Né à Nozay (44) le 2 juillet 1889, **Jean-Baptiste Aimé Marie BARBIER** (alias *Jean Bart*) avait fait toute la guerre 14-18 comme matelot de cuirassé d'escadre. Marié à Marguerite Claverie, il était père de trois enfants. Suite à son remariage, il était père d'un enfant, Joël, né en 1931. Suite à son remariage, il était père d'un enfant, Joël, né en 1931. La famille était domiciliée 23 rue de Neustrie au Havre.

Il travaillait dans l'entreprise de peinture de Pierre Goujard avec Henri Choquet qui l'évoque en ces termes *« Nos bureaux étaient voisins et nous prenions toutes résolutions, toujours après examen, en commun et en parfait accord »* (archives Croupe Choquet).

Le Groupe Choquet, créé par Henri Choquet était devenu l'antenne havraise et le réseau de renseignement du Mouvement Libé Nord. Il s'était spécialisé dans l'observation des mouvements des navires et des troupes allemandes et travaillait en liaison avec le réseau Cohors d'Asturies.

Jean-Baptiste BARBIER intégra Libé Nord et le Groupe Choquet en avril 1942 en tant qu'agent de renseignement et il devient l'adjoint d'Henri Choquet. Une attestation de Jean Auguste Thomas et de Emile Schild indiquent qu'il était « membre et responsable du comité clandestin de Libération-Nord ».

En août 1942, Jean -Baptiste BARBIER intègre le réseau Cohors d'Asturies en tant qu'agent P2 (alias RK 896), chargé de mission de 3e classe et avec le grade fictif de sous-lieutenant. Il devient le radio de l'antenne havraise.

Lee réseau de renseignement Cohors, fondé par Jean Cavaillès, était subordonné à l'Intelligence Service et au BCRA. Il fonctionna du 1er septembre 1941 au 30 septembre 1944. Initialement, Cohors était étroitement associé au mouvement Libé Nord, avant de s'en détacher. En décembre 1943, après l'arrestation de Jean Cavaillès, le réseau changea de nom et devient Asturies, en souvenir de la région industrielle des Asturies, foyer d'opposition au fascisme et dernier îlot de résistance au franquisme dans le nord de l'Espagne. Sa centrale était à Paris et ses premiers sous-réseaux ont été implantés en Normandie et en Bretagne.

En novembre 1943, Jean-Baptiste BARBIER est recruté comme agent de renseignement par le réseau Orion avec pour pseudo Figaro (attestation du chef de réseau Alain Griotterey).

Après l'arrestation de Césaire Levillain, Henri Choquet est obligé de prendre le maquis ; Jean BARBIER prend alors la direction du Groupe et le dirige jusqu'à son arrestation en aout 1944.
A compter du mois de mars 1944, il était également en contact étroit avec le chef du Groupe Sappey de Miribel.

Le 2 aout 1944, Jean-Baptiste BARBIER fit l'objet d'une perquisition à son domicile et selon le certificat établi par Jean Thomas, il est arrêté à son domicile par la Gestapo le 4 aout 1944, suite à la dénonciation d'un résistant et à l'enquête conduite par le policier français Allie.

Il est déporté politique depuis Compiègne par le dernier transport, le 17 août 1944 au KL Buchenwald (matricule

81068).
Il est transféré en kommando de travail à Neu Stassfurt : Neu Stassfurt ou Reh (ou Rech), ouvert le 13 septembre 1944, était situé à 8 km de Stassfurt et à 35 km de Magdeburg. Les détenus y installent une usine souterraine dans une ancienne mine de sel. Ils sont près de 500 détenus en janvier 1945, presque tous Français.

Extrait du rapport sur la mine de sel de Neu-Stassfurt * *« Le travail de la mine (une semaine de jour, une semaine de nuit) était extrêmement dur. Il consistait en travaux de terrassement, nivellement, transport de matériaux et ultérieurement bétonnage des galeries et des salles, sous contrôle des contre-maîtres civils allemands, renforcé par la surveillance des S.S. L'atmosphère de la mine était très pénible, il n'y avait aucune aération artificielle. Les équipes affectées au transport des wagonnets parcouraient de 20 à 30 km de nuit ou de jour par vacation. La moindre défaillance motivant une observation était accompagnée de coups et de sanctions diverses au retour au camp (piquet, gymnastique etc.) ».*

Jean-Baptiste BARBIER est décédé le 5 mars 1945 à Bruckfeld près de Stassfurt.
Les déportés politiques Raphaël Mallard et Max Ovazza, infirmier du camp Reh, ont déclaré avoir assisté à ses derniers instants. (attestations)

Extrait du rapport sur la mine de sel de Neu-Stassfurt * : *« A partir du moment (mars) où le four crématoire de Magdebourg a été détruit par les bombardements alliés, on enterrait les morts nus, à 9 ou 10 par fosses. M. Max Ovazza a pu mettre dans la bouche de chaque mort une plaque de zinc avec un numéro qui doit permettre de l'identifier : il faisait faire ses plaques dans la mine. »*

Jean-Baptiste BARBIER a été déclaré Mort pour la France et promu sous-lieutenant à titre posthume en 1947.

Il a été homologué FFC et DIR (déporté résistant) et était titulaire de la carte CVR (1952).
Distinction : Médaille de la Résistance (22/09/1953)

Mémoire : son nom est inscrit sur le Monument Résistance et déportation au Havre.

Rédaction et mise à jour : F. Roumeguère

* Rapport établi d'après les indications données par certains détenus politiques Français libérés de la mine de sel de Neu-Stassfurt (kommando Rech, au Sud de Magdebourg), dépendant du Camp de concentration nazi de Buchenwald (Allemagne). Notamment par le Dr. Escudier, Soutoul, Lyon, Ovazza sur la période de Septembre 1944 à Mai 1945

Documents annexés : Col. Arolsen archives - Pièces du dossier AC 21 P 421 132 (David Fouache)

Dictionnaire des Victimes du nazisme en Normandie

Décorations
- Médaille de la résistance

SHD Vincennes
GR 16 P 31966

SHD Caen
AC 21 P 421 132

Archives 76

3868 W

Carte CVR
01/12/1952

Archives du collectif
AC 21 P 421 132 (D. Fouache) - GR 16 P 31966 (J-H. Caillard) - Historique G Sappey (D.Fouache) - Fichier CVR ADSM (M. Baldenweck) - Les Visages des martyrs, IHS- UL CGT Le Havre (P. Lebas)

Archives municipales
Cote 94Z155 - cote 115Z12

Bibliographie
Une famille normande dans la tourmente nazie. Vie et mort du réseau de résistance Salesman. Brigitte Garin, Wooz éditions, 2020.

Photothèque / Documents annexes
- Barbier-Jean-6.jpg
- Barbier-Jean-5.jpg
- Barbier-Jean-4.jpg
- Barbier-Jean-3.jpg
- Barbier-Jean-2.jpg
- IMGP7982.JPG
- IMGP7973.JPG
- IMGP7972.JPG
- IMGP7964.JPG
- IMGP7963.JPG
- IMGP7962.JPG
- IMGP7961.JPG
- IMGP7960.JPG
- IMGP7954.JPG
- IMGP7953.JPG
- IMGP7952.JPG
- IMGP7951.JPG
- IMGP7947.JPG

Crédit Photo
© IHS 76 - UL CGT Le Havre

Mise à jour
29/01/2022